

EN COULISSES

Eau froide et café chaud

La pluie, le froid et le vent n'ont guère permis à la cantine du Résisprint de battre des records, dimanche à La Chaux-de-Fonds. Si ce n'est celui du nombre de cafés débités. «Vous n'avez pas un petit truc pour mettre dedans? Un petit fer-tig?» Non. «Au lieu de commander des glaces, j'aurais mieux fait de prendre de la pomme» soupirait le tenancier. Cela dit, la cantine a tout de même fini par se retrouver en mal de monnaie. Un reporter radio de la région a été éconduit pour avoir voulu payer son «petit noir» avec un billet de 100 balles. Le bougre en a été quitte pour payer... en euros! Avantage du froid ambiant: pas besoin de petite cuillère pour diluer la crème. Le tremblement des mains suffisait amplement.

Des fleurons fleuris

Jessica Botter, qui détient le record de Suisse des cadettes et des juniors avec 3,90 m au saut à la perche, et Julien Fivaz, recordman national au saut en longueur (8,27 m), ont reçu un bouquet pour leurs performances. Quoi de plus normal que de fleurir les fleurons de l'athlétisme neuchâtelois!

S'entraîner... au Niger!

Julien Fivaz commencera sa préparation en vue de la saison

d'hiver dans deux semaines. Le Chaux-de-Fonnier, qui détient toujours la meilleure performance de Suisse de la saison avec 7,68 m, est qualifié pour les Jeux de la Francophonie, qui auront lieu au Niger en décembre. «Ce sera un bon camp d'entraînement au soleil!»

Un gars tout cool

Vainqueur du 400 m haies, Kemel Thompson est un garçon qui sourit tout le temps. Il prend la vie à la cool. A la jamaïcaine. L'année dernière, il avait même quitté La Chaux-de-Fonds sans aller toucher la prime récompensant son record du meeting (48'73)! «On va lui donner son argent cette année, a assuré René Jacot, grand manitou du Résisprint. On ne vole pas les gens, ici...»

Vreneli cherche preneur...

Avec la cramine qu'il faisait dimanche, le public ne s'est pas précipité au Centre sportif. On a surtout vu des amis, des parents et quelques passionnés. A l'heure du tirage au sort, René Jacot a dû s'y reprendre à plusieurs reprises avant de pouvoir offrir son vreneli à la carte soutien numéro machin. Certaines personnes auraient mieux fait d'attendre quelques minutes de plus avant de courir se mettre au chaud... /PTU



Que ce soit à l'aide d'une branche d'arbre (à l'image du Français Richard Mauvier avant la finale du 400 m) ou d'un linge de bain, tous les moyens étaient bons pour essayer de rendre la piste du Centre sportif un peu moins détrempée. Non, il n'a vraiment pas fait beau pour ce 26e Résisprint international! PHOTOS GALLEY

Du temps pour l'écologie

Au ravitaillement de la ferme des Oeillons, le marathonien François Glauser a prouvé qu'il se préoccupe de la nature de sa région. Alors que la majorité des concurrents prennent rapidement un gobelet d'eau ou de thé avant de le boire et de le jeter par terre – chaque seconde compte pour les meilleurs du Défi du Val-de-Travers... – le Neuchâtelois s'est accordé dix secondes pour boire et jeter son gobelet dans le sac à poubelle prévu à cet effet. Merci!

Humide sur humide

L'orage de 6 h 30 et le froid matinal n'ont pas complètement chamboulé les stands de ravitaillement, où il y avait toujours des petites éponges dans un seau d'eau pour les concurrents désirant se rafraîchir. Ces dernières n'ont pas connu un franc succès, mais le soleil aurait très bien pu revenir. Enfin, chacun a le droit de rêver.

Nostalgique de Fleurier

Un des bénévoles œuvrant depuis le début au Défi du Val-de-Travers – qui a fêté son dixième anniversaire – regrette l'époque où l'épreuve valloisienne arrivait à Fleurier. «Il y avait vraiment beaucoup de monde pour applaudir les coureurs» soupirait-il. Il est vrai que l'arrivée, désormais située



Voilà qui s'appelle arriver à la croisée des chemins...

PHOTO LEUENBERGER

au Centre sportif de Couvet, n'est plus au cœur d'un village et que les spectateurs semblent dispersés sur la piste d'athlétisme. Mais les installations sont si belles et modernes que les organisateurs auraient tort de se priver d'un tel bijou.

Une femme qui fait tout

Peter Camenzind, un bouquet de fleurs à la main, a franchi l'arrivée du Défi avec le sourire du vainqueur. Il a ensuite passé une minute dans les bras de son épouse, qui l'a ensuite aidé à enfiler des habits

chauds et secs. Elle lui a même changé ses chaussures! Un coup de main bienvenu pour son mari, âgé de 54 ans, qui venait d'avaloir 72 km et qui aurait sans doute eu un peu de peine à se baisser.

Un léger retard

A l'image de ce qui s'était passé en 2004, l'édition 2005 est partie avec cinq minutes de retard (7 h 20 au lieu de 7 h 15). Il faut dire que ça n'avait rien à voir avec la tension d'un départ de 100 mètres. Chacun s'est élancé à son rythme et

sans bousculade. Beaucoup de concurrents avaient plus de six heures d'effort devant eux.

Les éclairs de l'orage

Dans les gorges de la Poëta-Raisse, la forêt, les nuages et la lumière matinale ne créaient pas des conditions d'éclairage idéales. Du coup, le photographe de «L'Express-L'Impartial» a sorti son flash. Un populaire a été un peu surpris. «J'ai cru qu'il y avait un orage!» Heureusement, il avait tort.

Le plus «fou» des «fous»

Pour faire une course de 72 km avec 2000 m de dénivellation, il faut déjà être un peu «fou». Alors, que dire de Josef Brüscheweiler? L'Allemanique a non seulement fait le Défi samedi, mais il a carrément enchaîné avec le midnight marathon (42 km) dans la nuit de samedi à dimanche. Un vrai programme de dingue!

Encore un tour de piste

En passant sous une arche publicitaire, Gabrielle Lutz-Aube pensait bien en avoir fini avec son marathon (42 km) parcouru en 6 h 20'51". Mais il lui restait encore un tour de piste d'athlétisme à parcourir. Le speaker l'a prévenue et elle a remis le moteur en marche, histoire de terminer et de figurer au classement. /TTR

Une bonne tuyauterie

Le FCC a ramené trois points bien mouillés de Kriens. Au pied du Pilate, comme sur toute la Suisse centrale, il n'a pratiquement pas cessé de pleuvoir. «Cela fait cinq fois que nous venons et cinq fois qu'il pleut, constatait Angel Casillas, président du FCC. Si Lucerne est le pot de chambre de la Suisse, ici ils ont la tuyauterie.» Et elle est en bon état...

que tout le public lucernois réclamait un second carton jaune, l'arbitre s'est contenté d'une admonestation verbale. «J'ai eu de la chance, reconnaissait le No 19 de la Charrière. Je ne pense toutefois pas que je méritais l'expulsion. Mon avertissement était plutôt sévère.» Il n'empêche, le brave Bruno a eu chaud.

Contusion pour Barroso

Evacué sur une civière à la 53e minute, Filipe Barroso souffre finalement d'une contusion à une cheville. «Ce n'est pas grave, il sourit» se réjouissait Angel Casillas en sortant des vestiaires. Le défenseur chaux-de-fonnier a, en effet, assisté à la fin de la rencontre à côté de Sven Deschenaux (blessé). Ce dernier fera un essai demain pour savoir s'il pourra jouer vendredi contre Wohlen. /JCE

Le risque de Bart

Jean-Léon Bart a rendu service à son coach en acceptant de jouer contre Kriens, avec un gros bandage à son genou droit. «J'ai pris un risque car je ne suis pas totalement remis de ma blessure, expliquait-il. Heureusement, tout s'est bien passé.» Pour le plus grand bonheur de Philippe Perret, qui aurait été bien embarrassé si le Franco-Suisse avait encore déclaré forfait.

Valente chanceux

Bruno Valente (photo arch-Galley) a beaucoup couru et travaillé sur la pelouse du Kleinfeld, mais il aurait pu ne pas terminer le match. Alors qu'il avait déjà écopé d'un avertissement en première mi-temps pour une faute sur Foletti, l'attaquant chaux-de-fonnier a frisé le code en commettant un nouveau foul en deuxième période. Alors

